



CLASSIQUES
GARNIER

GUYAUX (André), « Avant-propos », *Rimbaud. Des Poésies à la Saison*, p. 7-8

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-4453-1.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-4453-1.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2009. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVANT-PROPOS

On connaît le retournement d'André Breton, qui dans le premier *Manifeste du surréalisme*, en 1924, désignait Rimbaud parmi les précurseurs de son école, «surréaliste dans la pratique de la vie et ailleurs¹», et citait pour s'en réclamer la forte parole de «Mauvais sang» : «c'est oracle, ce que je dis²», avant de se rétracter quelques années plus tard, en 1930, dans le *Second manifeste* :

Inutile de discuter encore de Rimbaud : Rimbaud s'est trompé, Rimbaud a voulu nous tromper. Il est coupable devant nous d'avoir permis, de ne pas avoir rendu tout à fait impossibles certaines interprétations déshonorantes de sa pensée, genre Claudel³.

Ce propos abrupt, injuste, a conservé quelque résonance. Cette culpabilité supposée n'a cessé, au fil de générations, de trouver de nouvelles occasions de s'illustrer. En octobre 1991, à Chypre, où les autorités culturelles de la partie grecque de l'île avaient organisé une rencontre internationale, on pouvait entendre tels poètes insulaires parler de l'auteur d'*Une saison en enfer* comme du prophète de leurs combats autonomistes. Rimbaud n'avait peut-être pas rendu tout à fait impossible ce détournement-là.

Aujourd'hui, qu'en est-il ? L'«oracle» rimbaldien n'a rien perdu de sa puissance attractive et le clivage se recrée entre une inflexion interprétative qui se coordonne à quelques certitudes bien ancrées et postule dans l'œuvre de Rimbaud un message militant, et une

1 André Breton, *Manifeste du surréalisme*, [octobre] 1924 ; *Œuvres complètes*, Gallimard, Bibl. de la Pléiade, t. I, 1988, p. 329.

2 *Ibid.*, p. 344.

3 *Second manifeste du surréalisme*, [juin] 1930 ; *ibid.*, p. 784.

lecture plus exigeante et plus libre, qui donne toute sa force et toute sa pertinence d'arbitrage au texte poétique et en appelle à la diversité des méthodes et des points de vue.

Je crois pouvoir dire que c'est à cette seconde option que se rattachent les quinze études qui suivent. Aucune chaîne ne les relie les unes aux autres sinon l'attention qu'elles accordent au texte de Rimbaud.

André GUYAUX